

The Environmental Crisis. Man's Struggle to Live with Himself,
par HAROLD W. HELFRICH. Un vol., 5 po. x 8, 185 pages. —
YALE UNIVERSITY PRESS, New Haven et London, 1970

Alban Bogeat

Volume 46, numéro 3, octobre–décembre 1970

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1003969ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1003969ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (imprimé)

1710-3991 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Bogeat, A. (1970). Compte rendu de [*The Environmental Crisis. Man's Struggle to Live with Himself*, par HAROLD W. HELFRICH. Un vol., 5 po. x 8, 185 pages. — YALE UNIVERSITY PRESS, New Haven et London, 1970]. *L'Actualité économique*, 46(3), 552–553. <https://doi.org/10.7202/1003969ar>

L'ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE

- matières toxiques. Elles tuent la faune ou interviennent à plus long terme sur son métabolisme ;
- pollution organique (égouts). Elle provoque des changements dans la nature des éléments nutritifs (apparition de certains types d'algues) qui entraînent la disparition des espèces dont la faculté d'adaptation est la plus faible ;
- température. L'élévation de la température de l'eau (centrales thermiques) peut provoquer soit la mort, soit des changements dans le métabolisme des poissons.

Un exemple de lutte contre la pollution émanant des pollueurs eux-mêmes nous est donné par le cas de la compagnie Johns-Manville. Celle-ci a créé un département de contrôle de l'environnement qui travaille sur trois plans :

- environnement « occupationnel » (conditions de travail) ;
- environnement communautaire (conditions externes créées par les opérations de l'entreprise : air, eau) ;
- toxicologie des produits (informer l'utilisateur des risques présentés par les produits de la firme, ainsi que des méthodes d'utilisation appropriées de ces produits).

Le livre s'achève sur une conclusion de Lewis Mumford qui constate que nous n'en sommes qu'aux premiers balbutiements de la science écologique, regrette que les responsables de l'économie recherchent la croissance plutôt qu'un équilibre harmonieux, et suggère enfin que nous nous inspirions des fleurs de qui, dit-il, nous avons beaucoup à apprendre puisqu'elles ont su joindre l'esthétique au fonctionnel.

Alban Bogeat

The Environmental Crisis. Man's Struggle to Live with Himself, par HAROLD W. HELFRICH. Un vol., 5 po. x 8, 185 pages. — YALE UNIVERSITY PRESS, New Haven et London, 1970.

Ce livre, qui sacrifie à la mode de l'écologie, rassemble le contenu d'une série de conférences données en 1968-69 à la School of Forestry de l'Université de Yale.

Après une rapide introduction mettant en relief les deux causes fondamentales de la « crise de l'environnement » (croissance démographique exponentielle et essor technologique lié à une attitude de domination et d'exploitation de l'environnement), les douze spécialistes abordent chacun le thème qui leur est le plus familier.

Parmi les communications les plus intéressantes, on peut relever successivement :

- L'aspect biochimique de la pollution, par L.C. Cole, qui traite également de l'historique de la pollution depuis son origine (quand l'homme a inventé l'outil).

LES LIVRES

- Les modifications climatiques (volontaires ou involontaires) réalisées par l'homme et les risques qu'elles présentent pour l'humanité, en particulier par leur influence sur l'organisme (David Gates).
- La faim dans le monde (P. Ehrlich). La population mondiale ne pourra pas continuer à croître au rythme actuel. Déjà la malnutrition se fait sentir dans une grande partie du monde et produire plus d'aliments provoquerait une détérioration dramatique de l'environnement. Quant aux remèdes qu'on propose souvent, ce ne sont que de fausses solutions (envoyer les hommes sur d'autres planètes, tirer parti des océans, avoir recours aux aliments synthétiques). La vraie solution réside dans la limitation des naissances.
- L'exploitation des océans (G. Borgstrom). Ceux-ci sont déjà surexploités par les grandes flottes de pêche (Japon, U.R.S.S.) qui sont en train de mettre en danger le renouvellement de la faune marine. De plus, la production est acheminée en grande partie vers les pays riches et ce mouvement semble même s'accroître.
- La révolution verte (J. Horsfall). En un siècle, la population active américaine s'est trouvée à peu près totalement transférée du secteur agricole au secteur non agricole. 5 p.c. de la population suffit aujourd'hui à nourrir le pays, les autres pouvant ainsi être affectés à d'autres activités.

On a essayé en vain de transférer dans les pays sous-développés les résultats acquis aux États-Unis. Les conditions locales (climatiques, mentales) y ont fait échec. La solution réside dans la formation locale d'experts agricoles.

- L'aspect philosophique des relations entre l'homme et la nature (C. Glacken). La conception traditionnelle de ces relations est totalement opposée en Orient et en Occident : la philosophie chinoise recherchait une harmonie entre l'homme et la nature, alors qu'en Occident, la religion chrétienne considérait que l'homme était fait pour dominer le monde. Il a fallu attendre le 19^{ème} siècle pour qu'apparaisse un courant de pensée reconnaissant que la civilisation peut progresser au détriment de l'environnement.
- Parmi les autres sujets abordés figurent l'attitude des pouvoirs publics face à l'environnement, celle des tribunaux, le rôle de la recherche, ...

L'originalité de l'ouvrage réside dans la conception très large de l'environnement qu'il nous présente (il va bien au-delà des seuls problèmes de pollution). Par contre, la nature du livre — recueil de communications — nuit à son unité, et certains chapitres concernent spécifiquement les États-Unis.

Alban Bogeat